

Les Echos

Une « Machine de cirque » bien huilée à La Scala Paris

Vincent Bouquet / Journaliste | Le 23/10 à 16:00, mis à jour le 26/10 à 17:40



Les quatre interprètes se font comédiens-athlètes pour explorer toute la gamme du cirque acrobatique. © Loup-William Théberge

De la jongle au trapèze, de la planche coréenne à la roue Cyr, la jeune compagnie québécoise parcourt toute la gamme du cirque acrobatique, entre humour dopé à la testostérone et moments de virtuosité.

Les uns ont fait leurs classes au Cirque du Soleil, les autres ont longtemps cheminé en duo autour d'une planche coréenne ou derrière... une serviette de bain. A l'initiative de Vincent Dubé, tous ont uni leurs forces, et leur talent, pour donner vie à la compagnie Machine de Cirque et au spectacle du même nom. Dans un univers très nouveau cirque, sans chapiteau ni costumes outranciers, accompagnés par l'homme-orchestre Frédéric Lebrasseur, clown-musicien et gentil doux dingue, les quatre interprètes se font comédiens-athlètes pour explorer toute la gamme du cirque acrobatique, avec une approche des plus artisanales.

CACHE-CACHE INTIME

De la jongle au trapèze, du monocycle à la roue Cyr, en passant par un numéro, aussi incongru que truculent, de cache-cache intime avec une serviette de bain, chacun fait, dans sa spécialité, montre de virtuosité. Quand Elias Larsson éblouit en dompteur de roue, Maxim Laurin subjugué grâce à son aisance aérienne, digne des meilleurs monte-en-l'air, qu'il soit propulsé par une planche coréenne ou accroché à un trapèze. De leur côté, Ugo Dario et Raphaël Dubé essuient bien quelques ratés le soir de la première, mais retombent assez habilement sur leurs pattes scéniques pour en faire rire le public.

COMPLICITÉ

Car, dans une ambiance de fin du monde, aux prises avec une incroyable machine faite de bric et de broc qui va leur permettre, espèrent-ils, d'entrer en contact avec d'autres survivants, les Québécois manient suffisamment bien l'humour et les baguettes de batterie pour enflammer la scène de La Scala Paris. Au long d'un fil conducteur, qui tient plus du prétexte que de la vraie trame narrative, ils misent sur leur complicité, dopée à la testostérone, pour enchanter, voire faire frissonner, petits et grands. Un vrai moment de plaisir où plastique des corps et liberté de jeu forment un cocktail détonnant.

MACHINE DE CIRQUE

[Théâtre](#)

de Vincent Dubé

[La Scala Paris \(01 40 03 44 30\)](#) jusqu'au 3 novembre, puis le 7 décembre à L'Olympia.

Durée : 1 h 30.

L'OEIL D'OLIVIER

Cinq garçons dans le vent à la Scala-Paris

Published on 21 octobre 2019 20 octobre 2019

Beaux, virtuoses, désopilants, les cinq artistes québécois de la Machine à cirque brûlent les planches. Sautant dans tous les sens, entremêlant musique jouée en direct et performances circassienne de haut vol, ils enchantent petits et grands. Un véritable coup de cœur, un bijou à voir à la Scala cet automne, puis dans toute la France.

Cachée derrière deux immenses voilages blancs, une structure en métal immense de trois étages va servir de terrain de jeu à quatre circassiens et un musicien. Goguenards, facétieux, farceurs, **Ugo Dario, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Élias Larsson** envahissent l'espace. Ils virevoltent dans les airs, défient la pesanteur. Rien ne les arrête. Tout semble possible, facile, marcher sur les mains, voler, se tenir en équilibre.



Au-delà de la performance virtuose, qui est à couper le souffle, c'est bien autre chose qui se joue sur scène, l'histoire de survivants après une apocalypse. Inspectant leur nouvel univers, ils explorent, cherchent, découvrent de nouveaux divertissements, d'autres distractions. De la planche coréenne aux quilles avec lesquelles on jongle, en passant par le trapèze, le vélo à une roue et même la serviette de bain, tout devient entre leurs mains un amusement, une folie. Le tout orchestré avec humour et fantaisie par l'excellent **Frédéric Lebrasseur**.

Charismatique en diable, clownesque, ébouriffante, la troupe de la Machine de cirque, dirigée artistiquement par **Vincent Dubé**, conjugue avec un talent dingue cirque, musique et pantomime. Le public se laisse prendre, les enfants commentent. C'est un véritable émerveillement.

Portée par des véloces et agiles interprètes, *La Machine de cirque*, tout droit venue d'outre-Atlantique, est un show complet autant sexy que burlesque. Une fantaisie à voir absolument !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Toute La Culture.

« Machine de Cirque » : des gags drôles et improbables enflamment la Scala de Paris !

21 OCTOBRE 2019 | PAR [CHLOÉ COPPALLE](#)

Cette semaine, la Scala ouvrait la programmation du spectacle Machine de Cirque ! L'occasion de découvrir, jusqu'au 3 novembre, une troupe totalement drôle, marquée par la complicité de ses cinq membres !

Machine de Cirque est une compagnie québécoise qui tourne dans le monde entier avec le spectacle du même nom. Sur scène, cinq artistes sont présents : **Yohann Trépanier**, **Raphaël Dubé**, **Maxim Laurin**, **Ugo Dario**, **Frédéric Lebrasseur** et **Vincent Dubé**, directeur du projet. Liés par l'amitié, ils ont décidé de créer ce spectacle justement pour pouvoir travailler ensemble. Cette complicité se retrouve au sein du spectacle. Après certains tours, notamment les plus difficiles, les garçons se regroupent, s'enlacent pour se féliciter et relancent le spectacle. Les artistes se soutiennent et cette énergie positive marque le déroulement de la soirée !

Les garçons jonglent, font des acrobaties, et maîtrisent à la perfection l'art de la chute, dans un ensemble rythmé par la batterie de **Frédéric Lebrasseur** ! Accompagnés par des jeux de percussions dont les instruments figurent dans l'architecture même de la **machine**, les artistes jouent en même temps qu'ils enchaînent les gags, dans un rythme dynamique captant toute l'attention du spectateur. Les gags courts sont ponctués par des numéros plus développés, déployant des registres particulièrement différents, dans lequel chacun a un temps pour réaliser des numéros allant avec sa propre technique. Par exemple, **Vincent Dubé** offre un des moments les plus poétiques du spectacles avec un numéro de **roue Cyr**. Le tour est difficile, mais pourtant il semble le réaliser avec une aisance déconcertante, se laissant porté par la roue elle-même. L'artiste semble faire danser l'objet dans un mouvement circulaire lyrique illuminé par une lumière rosée. **Raphaël Dubé**, quant à lui, propose un numéro construit sur la gradation, où il doit réaliser des tours sur un monocycle ... qu'on lui amène de plus en plus haut ! Grâce à ces moments où chacun a un temps seul pour profiter de la scène, le public découvre mieux la spécificité de chaque artiste.

Mais les moments les plus drôles restent les numéros où les cinq garçons sont ensemble. Une jeune femme est invitée à monter sur scène. Pour organiser la rencontre avec **Ugo Dario**, qui est venu la chercher, se sont les trois autres artistes qui lui servent de chaises et de table pour imiter un rendez-vous, devant la stupéfaction amusée de la jeune femme ! Le clou du spectacle est d'ailleurs un sketch collectif, où les acteurs jouent avec leur nudité, cachés derrière une serviette qu'ils s'amuse à tourner, à plier, ou à se passer de l'un à l'autre ... sans jamais rien montrer ! Le suspense, soulevé par la portée comique de la situation, amuse autant les publics plus jeunes que les adultes. La scène amène à des situations délirantes lorsque les quatre garçons, rejoints par **Frédéric Lebrasseur**, se retrouvent dans des positions surréalistes dans lesquelles ils essayent de se sortir ! Le spectacle fut d'autant plus marqué par des chutes imprévues, accentuant le rythme des gags !

En somme, le spectacle présente une suite de gags improbables, toujours réalisés avec finesse ! Les cinq comédiens méritent leur succès, car après cinq ans de représentation partout dans le monde, la troupe est toujours en **tournée**, en France, mais aussi en Europe et à travers le monde ! Ils reviendront d'ailleurs le 7 décembre à Paris, à l'Olympia !

Visuel : Affiche spectacle *Machine de Cirque*, du 19 octobre au 3 novembre 2019, La Scala Paris

Photographies illustrant l'article : ©Loup-William Théberge